

Réunion du

Groupe **Parole**

*Mardi 28 juin 2011*

à 20h  
à la salle chorale  
à Semécourt



Seigneur,

Vide-moi de moi, remplis- moi de Toi.  
Vide-moi de mes idées, remplis-moi de Tes projets.  
Vide-moi de mon savoir, remplis-moi de Ta science.  
Vide-moi de mes ambitions, remplis-moi de Ton humilité.  
Vide-moi de mes désirs, que j'accomplisse Ta volonté.

Vide mes yeux de ce qu'ils croient voir.  
Vide mes mains de ce qu'elles tiennent et retiennent.  
Vide mes épaules des charges qu'elles usurpent.  
Vide mes oreilles des bruits qui les étourdissent.  
Vide mon cœur las de si mal aimer.

Et quand je serai tout vidé de moi,  
je serai enfin tout plein de Toi !

*Louis Evely, « Prier, c'est devenir », éditions du centurion, page 52*

*Il en faut de l'audace, de la confiance et de l'abandon pour écrire les paroles de cette prière !  
La fuite en avant à laquelle nous cédonz bien souvent, nous entraîne plutôt à nous accrocher  
à nos désirs et à nos certitudes.*

*Il arrive un moment de la vie où les circonstances nous pressent de faire la part des choses,  
à revoir notre copie, à mettre de l'ordre dans nos schémas de pensée, voire à nous  
débarrasser de l'ancien pour faire du neuf.*

*Où plaçons-nous les priorités de nos raisons de vivre ?*

*Elles émergeront d'autant mieux que nous saurons ramener le calme dans nos cœurs  
inquiets.*

*Le discernement est l'effort à faire pour conduire à cette sagesse. C'est le prix à donner pour  
connaître le trésor de notre vie.*

*Bonne lecture et bonnes vacances à chacun,  
avec toute mon amitié,  
Marie-Reine*

L'Évangile de ce 17<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire nous est donné par Matthieu (13, 44-52) ; le lectionnaire propose de découvrir en trois versets, la richesse cachée dans deux paraboles.

**Jésus disait à la foule ces paraboles :**

**« Le Royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau.**

**Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède et il achète ce champ.**

**Ou encore : le Royaume des cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines.**

**Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et il achète la perle. »**

Nous retrouvons ce discours de Jésus dans la première des deux parties de l'Évangile de Matthieu. Il y décrit Jésus qui proclame le règne de Dieu.

Dans cette proclamation, on entend d'abord Jésus nous dire que le Royaume de Dieu est déjà arrivé. Puis il envoie les disciples le prêcher et il s'en va lui-même le prêcher. Enfin, Jésus explique à travers sept paraboles, l'état d'esprit qui aidera à connaître et à faire connaître ce Royaume. C'est ici que se situe la parabole du trésor et de la perle.

**« Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous »**

Dans les paraboles du trésor découvert dans le champ et de la perle rare qui se laisse chercher, Jésus propose de prendre de la distance par rapport à ce qui nous entoure, ce à quoi nous tenons et parfois nous emprisonne.

Il y a une différence subtile entre ces deux paraboles que nous avons tendance à prendre au premier abord comme des paraboles symétriques, voire jumelles.

Regardons de plus près :

L'homme de la première de ces deux paraboles, juste après avoir découvert le trésor, prend le soin de le cacher à nouveau en attendant de devenir propriétaire du champ. Son geste nous surprend ; ne l'aurions-nous pas emporté tout de suite ?

Combien sommes-nous à oublier que le trésor de la vie divine se trouve à l'intérieur de nous ?

*« Le Royaume de Dieu est ici, ou encore : il est là ! Car, sachez-le, nous dit encore le Seigneur, le Royaume de Dieu est au-dedans de vous (Lc 17,21 ; 10,11). »*

Quelle bonne nouvelle ! C'est au plus intime de l'intériorité de l'être humain que Dieu propose à chacun la possibilité d'écrire ensemble l'histoire du divin.

**Toute décision humaine est le lieu d'une rencontre avec Dieu**

Depuis l'origine dans la Bible, des hommes rappellent que la volonté de Dieu n'est pas inscrite de toute éternité mais que chacun peut « entrer en écoute » avec Dieu pour se laisser guider par son esprit.

Dans l'Ancien Testament, il y a la figure connue du roi Salomon. Il a demandé dans sa prière à Dieu, la sagesse pour son règne :

*« Donnez-moi cette sagesse qui est assise avec vous sur le trône... »* (Livre de la sagesse 9,4). Son discernement l'a aidé dans le jugement des deux femmes qui se prétendaient mères du même enfant.

Il y a 500 ans, Ignace de Loyola (1491-1556), fondateur de l'ordre des Jésuites, a mis au point « Les Exercices spirituels » dans le but de favoriser le discernement. Il professait que « toute décision humaine est le lieu d'une rencontre avec Dieu ».

*« Par ce terme d'exercices spirituels, on entend toute manière d'examiner sa conscience, de méditer, de contempler, de prier vocalement et mentalement, et d'autres opérations spirituelles, comme il sera dit plus loin. De même, en effet, que se promener, marcher et courir sont des exercices corporels, de même appelle-t-on exercices spirituels toute manière de préparer et de disposer l'âme pour écarter de soi toutes les affections*

désordonnées et, après les avoir écartées, pour chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie en vue du salut de son âme. »

### **L'écoute de ce qui se passe en nous**

À la suite de ces Exercices, et au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, Maurice Giuliani écrivait que discerner la volonté divine consiste à « reconnaître où nous conduit concrètement son Esprit à chaque moment de notre histoire, c'est d'abord affiner en nous une sensibilité spirituelle qui nous fasse percevoir le présent divin à travers les forces multiples du présent de notre existence humaine... » (Discerner les esprits)

L'ordre des Xavières suit cette même pensée. Ces religieuses sont façonnées par la dynamique des Exercices spirituels de saint Ignace. Ils les aident à se tenir enracinées en Dieu et immergées dans le monde.

L'une d'entre elles, Monique Lorrain travaille en Afrique. Elle a écrit en 2002 : « Discerner, que se passe-t-il en nous ? » L'éditeur en a fait la présentation suivante :

« Cet ouvrage est né d'une pratique quotidienne de formation au discernement. L'auteur travaille depuis des années en Afrique, mais ces pages ont aidé bien des personnes sur d'autres continents. Elles permettent de commencer un chemin d'intériorité, d'écouter ce qui se passe en nous. Elles creusent une ouverture et l'Esprit peut alors se mettre au travail. Il ne s'agit en aucun cas de recettes à appliquer les yeux fermés, mais d'expériences qui font toucher du doigt que Dieu est à l'œuvre en chaque vie et qu'il appelle à être libre en aimant la simplicité et la clarté.

Ce livret propose un chemin qui fait rencontrer sa propre vie pour l'ordonner, une voie qui mène à Dieu et à la rencontre de toute personne. C'est un souffle qui donne envie d'être vivant! »

### **Qu'est-ce qui permet de créer un discernement en nous ?**

Ces exercices chrétiens de discernement prônent une méditation afin de regarder en soi-même, y reconnaître les raisonnements trompeurs et écouter la part divine qui agit dans cette intériorité en apaisant l'esprit.

Notre mental, notre esprit parasités par un tas de conditionnements sociaux, de

jugements de valeur, de ruminations, de certitudes toutes faites empêchent ce discernement.

Mais les chrétiens ne sont pas seuls à chercher à se désencombrer de tels écrans qui empoisonnent la vie.

Depuis 26 siècles, la sagesse bouddhiste enseigne la méditation afin de trouver le calme en soi.

Tout récemment, vers 2006, cette méditation se laïcise et entre en médecine psychothérapeutique. Sa pratique consiste à observer ce qui se passe dans l'esprit et offre la possibilité de toucher la souffrance en soi, pour en changer sa représentation.

### **Déchirer les voiles qui empêchent de toucher à la réalité**

Dans ce sens, le Dr Yasmine Liénard développe dans son livre, une voie pour être à la fois libre et relié aux autres. Cette voie est basée sur le respect de la part humaine de chacun, sur son histoire. La psychiatre fait appel aux

« psychothérapies de 3<sup>ème</sup> générations » qui ont pour noms : acceptation des émotions, méditation et pleine conscience.

« En effet, le cœur de ce protocole c'est d'apprendre aux sujets à accepter leurs états émotionnels même douloureux, à ne pas chercher à fuir leur vulnérabilité mais à être plus doux avec l'humain qui souffre en eux. » (Pour une sagesse moderne, Ed. Odile Jacob, 2011)

À partir de cette connaissance commence le travail de discernement. Car discerner, c'est aussi accepter la part d'ombre qui habite en nous.

Le terme d'« acceptation des émotions douloureuses » paraît peut-être paradoxal et même incongru. Mais ici le mot « accepter » ne veut pas dire « se résigner ». Il s'agit de voir, d'observer, de nommer nos émotions qui détruisent notre capacité originelle à aimer.

« La méditation permet de déchirer les voiles qui empêchent de toucher à la réalité. Elle permet d'accéder à l'ouverture du cœur et à l'amour inconditionnels de toute chose et de tout être » écrit-elle aussi.

Chacun de nous peut atteindre cet état, trouver la paix propice à un dialogue intérieur avec l'Invisible.

### **Une expérience qui transfigure la vie**

Le témoignage que donne David Servan-Schreiber dans son récent livre, illustre ce fait. Il rapporte ce qui lui est arrivé il y a près de 20 ans. Il habitait aux États-Unis, et y a découvert la méditation, dans le même temps qu'il a du subir une opération au cerveau.

*« J'ai senti également une sorte de naissance spirituelle. Moi qui étais le scientifique type, rationaliste et athée, je me suis trouvé en quelque sorte « en état de grâce ». L'épreuve m'avait approché de Dieu, et c'était devenu tellement crucial pour moi que quand je faisais mes exercices de méditation, je me surprénais à essayer de parler à Dieu, de communiquer avec lui. Je lui demandais de me maintenir dans cet état extraordinaire de bonheur et d'ouverture. Je le remerciais de la grâce que m'avait apportée la maladie. Et je lui promettais que je me servais de cette lumière pour aider les autres dans la mesure de mes moyens. Cette vie incandescente, je l'ai vécue puis, inexplicablement, je l'ai perdue. Plus tard, des mystiques avec qui j'en discutais m'ont révélé que c'était un phénomène assez courant : on trouve « la grâce » et on la perd. Certains consacrent le reste de leur vie à tenter de la retrouver... Je suis heureux d'avoir connu pareille merveille, même brièvement. Quand je pense à la façon dont ma vie en a été transfigurée, je souhaite que tout le monde puisse un jour connaître cette expérience- sans opération au cerveau... »*

### **Apprendre à s'affranchir du mental**

Qu'est-ce qui empêche de prolonger cet état de paix ?

Elena Lasida est maître de conférence à l'Institut catholique de Paris ; elle donne ce conseil à ceux qui veulent écouter leur intériorité :

*« La réflexion intellectuelle peut devenir un obstacle à la prière. L'appareil cérébral tournant sans cesse, il est difficile de l'arrêter. C'est pourquoi il est important de prendre des temps totalement gratuits, de silence et de simple présence. Pour s'aider, on peut focaliser son attention sur les différentes parties de son corps ou sur le mouvement de la respiration. Il s'agit d'apprendre à « ne pas penser. » (La Vie, 16 juin 2011)*

### **« Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux »**

Qu'en est-il de la perle qui surpasse toutes les autres, recherchée par l'homme de la deuxième parabole ?

Peut-être a-t-elle pour nom « la sérénité » ou « bonheur » promis par Jésus? La joie de l'homme de la parabole fait penser à la promesse de Jésus ; il commence le sermon sur la montagne par cette béatitude qui invite au désencombrement :

*« Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux » (Mt 5,3).*

À l'école, un enfant de CM2 dit de ce verset :

*« C'est un cœur qui a de la place pour la connaissance des autres. »*

Cette perle qui se fait chercher a peut-être aussi pour nom « l'essentiel » :

*« Si je n'avais pas accepté d'accompagner un groupe d'enfants, je serai passée à côté de l'essentiel de la préparation à la communion de ma fille » dit une maman d'accueil.*

### **« Trouver la vérité qui rend libre » (Jn, 8-32)**

Le journal La Croix du dimanche 5 juin a mené l'enquête sur « comment concilier les démarches « psy » et « spi ». Beaucoup de chrétiens pensent que se lancer dans un travail thérapeutique, c'est « manquer de confiance dans le Seigneur ».

L'approche de la vérité sur soi obtenue par un travail de discernement, que ce soit au cours d'une cure analytique ou selon la tradition judéo-chrétienne, vise le même but : « trouver la vérité qui rend libre. » Voilà sans doute le trésor à découvrir dans notre vie, la perle à rechercher !

### **« Tout plein de toi, Seigneur »**

Jésus a raconté ses paraboles avec des éléments de son temps. Depuis 2000 ans, chaque génération cherche à appréhender le sens de ces paraboles avec les éléments qui correspondent à son époque. Aujourd'hui, nous approchons la parabole de la perle et du trésor avec les savoirs qui nous sont donnés : prière, exercices spirituels, méditation... Ils nous aident à nourrir notre foi, à la transformer en actes, à enrichir notre humanité et celle des autres. Ils nous permettent d'entrer dans une autre dimension de la vie, une dimension où on ne se pose plus la question de savoir « comment aimer » mais une dimension où « aimer » devient la raison de vivre, car libérée de tout conditionnement.